Document généré le 7 juil. 2025 12:10

Études littéraires africaines

IBLA, n° 180, 1997-2 : Ahmed Mahfoudh, La quête de l'espace originel dans le roman tunisien des années 90

Simone Rezzoug

Numéro 5, 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1042212ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1042212ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Rezzoug, S. (1998). Compte rendu de [*IBLA*, n° 180, 1997-2 : Ahmed Mahfoudh, La quête de l'espace originel dans le roman tunisien des années 90]. *Études littéraires africaines*, (5), 82–82. https://doi.org/10.7202/1042212ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TUNISIE

■ *IBLA*, N°180, 1997-2 : AHMED MAHFOUDH, LA QUÊTE DE L'ESPACE ORIGINEL DANS LE ROMAN TUNISIEN DES ANNÉES 90.

Cinéma et littérature semblent trouver un renouvellement d'intérêt pour l'espace originel. Trois romans sont étudiés : *Retour à Thyna,* de Hedi Bouraoui, réédition Tunis, Cérès 1997 ; *Le verger des poursuites,* de Magid El Houssi, Paris, Blandin, 1991 ; *L'étage invisible* de Emna Bel Hadj Yahia, Tunis, Cérès 1996. Ces romans situent respectivement leur action dans la ville, le village ou la maison natale qu'ils enchâssent dans une vision historico-mythique, onirique ou fantasmatique de l'espace. Dans tous les cas, la présentation du lieu, idéalisée, est destinée à compenser la médiocrité des temps nouveaux.

■ Simone REZZOUG

Tunis

ALGÉRIE

■ LABIDI-ALI BENALI ZINEB, *LE DISCOURS DE L'ESSAI DE LANGUE FRANÇAISE EN ALGÉRIE - MISES EN CRISE ET POSSIBLES DEVENIRS (1834-1962)* EN 2 VOLUMES DE 388 PAGES. (THÈSE DE DOCTORAT NOUVEAU RÉGIME), AIX-EN-PROVENCE, SOUTENANCE LE 30 JANVIER 1998.

Comme le titre l'indique clairement, la recherche porte sur deux espaces culturels en liaison étroite autant qu'en conflit, du fait de l'usage du français dans une période historique de domination, l'Algérie et la France. On sait que les relations franco-algériennes font l'objet de nombreuses études dans les différents domaines des Lettres et des Sciences Humaines : l'angle choisi, pour cette thèse est néanmoins original, celui du déploiement d'un genre littéraire avec l'examen systématique d'essais écrits sur toute la longueur du parcours colonial.

L'attaque est offensive, tant sur le plan de la définition du genre et de son autonomie à affirmer, que sur celui du corpus proposé dont de nombreuses occurrences sont méconnues, oubliées ou minorisées. Par son projet d'ensemble, la thèse remet en cause la "transparence" de l'essai, le fait qu'on ne demande à ces textes "presque jamais de parler d'eux-mêmes". Elle s'introduit ici, de façon dynamique, dans le débat ouvert sur les délimitations des frontières en littérature.

Ce travail prend la suite d'une thèse de 3e cycle soutenue à Aix en 1980. Il poursuit donc son cheminement dans les pistes ouvertes alors, les remettant en jeu pour mieux les cerner, pour "poser quelques éléments comme base d'une *poétique historique,* selon la formule de Bakhtine, pour un genre dont le statut littéraire est loin d'être évident." Une mise au point est tentée sur l'essai dans la culture occidentale. Car "l'essai francophone algérien est, au moins pour une part, héritier d'une tradition qui lui est parvenue par la colonisation et l'école française". Prise en charge